



LES RACES OVINES FRANCAISES EN CONSERVATION

DEFI-Écologique : le blog

<https://blog.defi-ecologique.com>

Sommaire

Préface	3
Mérinos de Rambouillet	4
Est à laine Mérinos	5
Boulonnais	6
Cotentin.....	7
Roussin de la Hague	8
Avranchin	9
Mouton d'Ouessant	10
Landes de Bretagne	11
Belle-Île.....	12
Bleu du Maine.....	13
Solognote	14
Romanov	15
Finnoise	16
Berrichon de l'Indre	17
Dorset down	18
Southdown.....	19
Clun Forest.....	20
Thones et Marthod	21
Mouton landais	22
Lourdaise	23
Causse des Garrigues	24
Montagne noire.....	25
Barègeoise	26
Aure et Campan	27
Castillonnaise.....	28
Rouge du Roussillon	29
Raïole.....	30
Brigasque	31

Préface

Les races ovines, comme d'autres races au demeurant, ont subi ou subissent encore la pression productiviste des élevages et des besoins en débouchés économiques. Cela se fait à travers des besoins en production laitière, en laine, en production de chair... Amenant certaines races au bord de l'extinction.

En France on peut aujourd'hui considérer qu'il y a 28 espèces ovines à faibles effectifs qui font l'objet d'attention dans un cadre conservatoire.

Nous vous les présentons succinctement ici.



Julien Hoffmann

Rédacteur en chef

julien@defi-ecologique.com

DEFI-Écologique : le blog de la faune et de la flore

<https://blog.defi-ecologique.com>

Mérinos de Rambouillet

Premier troupeau installé à la bergerie de Rambouillet en 1789 et constitué des meilleurs reproducteurs de Mérinos de la région de Leon (Espagne).



Source : [Jiel](#)

Est à laine Mérinos

En provenance d'Allemagne dans le Wurtemberg, l'Est à laine Mérinos fait son apparition en France à la fin du 19^e siècle avec l'annexion de l'Alsace par l'Allemagne.



Source : [Roland Darré](#)

Boulonnais

Le mouton Boulonnais, de grande taille, a frisé la disparition dans les années 80. Il fait un timide retour grâce à son efficacité dans la gestion de milieux sensibles et pour la qualité de ses agneaux.



Source : [Fpiedanna](#)

Cotentin

Issu d'un croisement entre des moutons de la Manche et des béliers de race anglaise, le Cotentin fait son apparition dans la région du même nom au début du 19^e siècle.



Source : [HaguardDuNord](#)

Roussin de la Hague

De belle taille, le Roussin de la Hague est une race dont les premières traces remontent au 18^e siècle comme étant une race autochtone.



Source : [Eponimm](#)

Avranchin

Originaire des départements de la Manche, de l'Ille et Vilaine et du Calvados, l'Avranchin est particulièrement prolifique. C'est en 1820 que l'on réalise les premiers croisements entre brebis de la Manche et béliers anglais pour obtenir la race.



Source : [HaguardDuNord](#)

Mouton d'Ouessant

Les premiers documents traitant de la race datent de 1750 mais ses origines exactes ne sont pas connues. La race n'est plus réellement en conservation, mais ses effectifs restent relativement faibles comparés aux cheptels dits classiques.



Source : [Édouard Hue](#)

Landes de Bretagne

Cette race fait ses premières apparitions au 18^e siècle où il était appelé alors « Noir de Bretagne ». Au bord de l'extinction, ce sont des enseignants de l'école vétérinaire de Nantes qui, s'intéressant à la race dans les années 1980, se sont attelés à la conserver.



Source : [Édouard Hue](#)

Belle-Île

Issue d'un croisement entre des moutons de race bretonne et des moutons flamands, au 18^e siècle, elle fut redécouverte en 1985 sur Belle-Île.



Source : [Eponimm](#)

Bleu du Maine

C'est au 19^e siècle, avec le croisement d'une race locale (Sarthe, Mayenne et Maine et Loire) et des béliers anglais que la race fait son apparition.



Source : [Trizek](#)

Solognote

Cette race a la particularité de n'avoir été que très peu touchée par les croisements au fil du temps ce qui rend d'autant plus intéressante sa conservation à des fins génétiques. D'origine méconnue, cette race connut un fort essor au 19è siècle avant de périr.



Source : [Regissiera](#)

Romanov

D'origine russe, c'est l'INRA qui l'importa pour la première fois en 1963. La race Romanov est principalement utilisée lors de croisements à des fins industrielles.



Source : [Izvora](#)

Finnoise

Originnaire de Finlande comme son nom l'indique, cette race fut importée dans les années 60 à des fins de croisements dans l'industrie bouchère.



Source : [Eponimm](#)

Berrichon de l'Indre

Issue d'un triple croisement avec, tout d'abord, un mélange entre Mérinos et Berrichons locaux, puis avec des races anglaises, cette race apparait au 18è siècle.



Source : [Eponimm](#)

Dorset down

Originnaire des collines du Dorset (Angleterre), d'où son nom, cette race est importée en France dans les années 60.



Source : [Totaranui Stud](#)

Southdown

C'est au 19^e siècle que la race fait son apparition, importée d'Angleterre pour l'exposition universelle de Paris en 1855.



Source : [Jane Cooper Orkney](#)

Clun Forest

Rustique et à très faible effectif, cette race est issue d'un croisement effectué au 19^e siècle entre une race désormais disparue (Long Mynd) et une brebis du Shroshire.



Source : [Azuschlag](#)

Thones et Marthod

L'origine historique exacte est mal connue, mais cette race a failli disparaître des pays de Savoie où elle était implantée fermement jusqu'aux années 1970.



Source : [Saruman](#)

Mouton landais

Race quasiment éteinte dans les années 1960, ses effectifs étaient pourtant de plus de 250 000 têtes au 19^e siècle. Sa répartition géographique s'étendait alors du territoire de Bordeaux jusqu'aux Pyrénées.



Source : [Finallyover](#)

Lourdaise

Apparemment issue d'un mélange entre race béarnaise et Mérinos, les effectifs de la race n'ont cessé de diminuer depuis la création de son livre de suivi (UPRA) en 1975.



Source : [Darrenvt](#)

Caussearde des Garrigues

Utilisée pendant des siècles lors d'énormes transhumances sur toutes les garrigues d'alors du Languedoc et toute la chaîne des Cévennes, c'est le reboisement, la myxomatose et la reconstitution du vignoble après le phylloxera qui fit régresser l'espèce.



Source : [Eponimm](#)

Montagne noire

Race rustique du 19^e siècle dans le massif central, de nos jours, on ne retrouve la race qu'en Ariège.



Source : [UPRA ovine des Pyrénées Centrales](#)

Barègeoise

Race emblématique des Pyrénées, la Barègeoise a su garder son capital génétique grâce à son isolement dans des vallées. Son origine exacte est mal connue mais son livre généalogique a été créé en 1975.



Source : [Roland Darré](#)

Aure et Campan

Issue du croisement de l'ancienne race des Pyrénées et de Mérinos d'Espagne, son livre généalogique a été créé en 1975 sans pour autant avoir plus d'informations historiques sur la race.



Source : [UPRA ovine des Pyrénées Centrales](#)

Castillonnaise

Originnaire de la vallée de Castillon en Ariège, d'où son nom, la Castillonnaise apparaît au 19^e siècle après quoi elle sera concurrencée par le Tarasconnaise plus adaptée au territoire.



Source : [Eponimm](#)

Rouge du Roussillon

La Rouge du Roussillon est issu du regroupement de deux races réalisé dans les années 1980, une du Proche Orient et une d'Algérie. C'est le Parc naturel régional des Grands Causses, sollicité par des éleveurs aveyronnais, qui a travaillé à sa sauvegarde.



Source : [Eponimm](#)

Raiïole

Son nom est d'origine occitane, ce qui laisse entrevoir ses origines. D'une grande rusticité et très adaptée à la montagne, ses origines sont peu connues, mais elle fut menacée d'extinction dès les années 1960.



Source : [Eponimm](#)

Brigasque

Brebis originaire des Alpes du sud, cette race est le fruit d'un mélange entre une race autochtone de Provence et des races italiennes même si on n'en connaît pas réellement l'origine.



Source : [Pêches et traditions](#)



DEFI ÉCOLOGIQUE

LE BLOG : nos articles, vos réactions

<https://blog.defi-ecologique.com>